

## FICHE SPECTACLE - EDGAR PAILLETES



© Frédéric Iovino

**THÉÂTRE - DÈS 7 ANS- Durée 1h**

**Texte**

Simon Boulerice

**Mise en scène**

Caroline Guyot et Simon Boulerice

**Interprétation**

Caroline Guyot, Arthur Oudar et Antonin Vanneuville

**Direction artistique**

François Gérard et Serge Marois

**Scénographie et costumes**

Patrice Charbonneau-Brunelle

**Création lumière/ Création musicale**

Amélie Géhin/ Gilles Gauvin

**Vidéo / Illustration**

David Courtine / Olivier Peyre

**Coproduction**

La Comédie de l'Aa de Saint-Omer, La Montagne Magique de Bruxelles et la Ville de Wasquehal.

**Avec le soutien de**

La Commission Internationale du Théâtre Francophone, le Ministère de la Culture et de la Communication – DRAC Nord-Pas de Calais, le Consulat Général de France à Québec, la Métropole Européenne de Lille – Institut Français, la Région Nord-Pas de Calais, le Département du Nord, le Département du Pas de Calais, la Fédération Wallonie-Bruxelles, le Conseil des Arts et des Lettres du Québec et le Conseil des Arts du Canada.

Grand Bleu, spectacle vivant pour les nouvelles générations  
36 avenue Marx Dormoy – 59000 LILLE / 03.20.09.88.44 - [www.legrandbleu.com](http://www.legrandbleu.com) -  
[relationspubliques@legrandbleu.com](mailto:relationspubliques@legrandbleu.com)

# SOMMAIRE

(Qu'est-ce qu'il y a dans cette fiche spectacle... ?)

## Le spectacle

Texte de présentation du spectacle p3

## Le texte du spectacle

p3

## L'équipe artistique

L'équipe artistique : qui sont les gens qui ont travaillé autour du spectacle p 4

## Prolongements autour de *Edgar Paillettes*

1/Le thème de l'identité : qui suis-je ? p 7

2/ Le texte : un autre pays, un autre vocabulaire p10

3/ Le déguisement : se cacher pour mieux parler de soi p 11

## On récapitule !

Pour ceux qui ont peu de temps ... quelques pistes pour travailler le spectacle rapidement avant ou après votre venue. p 13

## Pour aller plus loin

Une liste de liens et de références, pour ceux qui ont envie de creuser certains sujets. p 14

## Annexes

### Annexe 1 : Extraits du texte

Extrait du texte d'*Edgar Paillettes* de Simon Boulerice, page p7/8 p15

Extraits du texte d'*Edgar Paillettes* de Simon Boulerice, page 10/11 p17

Extrait du texte d'*Edgar Paillettes* de Simon Boulerice, page 12/13 p18

### Annexe 2 : Affiche du spectacle

p19

### Annexe 3 : Photographies du spectacle

p20

# LE SPECTACLE

**Une fable lumineuse sur la difficulté à trouver sa place et à découvrir qui l'on est.**

Pour Edgar Payette, 7 ans, chaque matin est une occasion rêvée pour donner corps à ses fantaisies vestimentaires. Même pas peur d'aller à l'école habillé en cowboy, en chien ou en super-héros, alors que c'est un jour ordinaire. Il paraît aussi qu'il parle en poèmes et qu'il côtoie des fées... Son grand frère, Henri, plus discret, a l'impression d'être invisible. Il cherche à exister dans l'ombre de celui qui attire, par son énergie et son audace, toute l'attention de la famille.

Fruit d'une collaboration franco-québécoise, cette création mêlant théâtre et vidéo, nous propose de prêter attention à l'équilibre de la fratrie et à la singularité des êtres.



\*\*\*\*\*

## LE TEXTE DU SPECTACLE

La pièce est née en février 2013 de la rencontre de Simon Boulerice avec le « vrai Edgar », un enfant d'un atelier théâtre de la Manivelle Théâtre à Wasquehal. Le roman, qui fait suite à la pièce, est édité en été 2013. Il obtient le Prix des Libraires du Québec en 2014.

Le spectacle est basé sur la pièce originale, enrichie de certains passages du roman. Ce « nouveau texte » a été travaillé de juin à novembre 2014 au Québec, en Belgique et en France.

Le roman d'Edgar Paillettes est disponible aux éditions Québec/Amérique.

Le texte du spectacle Edgar Paillettes est disponible Edgar Paillettes – Lansman Editeur / Finaliste du Prix Annick Lansman 2014. Prix des Libraires du Québec 2014.

A l'occasion de l'accueil du spectacle Edgar Paillettes au Grand Bleu du 27 au 30 janvier 2016, une rencontre avec Simon Boulerice, l'auteur du texte du spectacle, est organisée à la librairie Dialogues Théâtre le vendredi 22 janvier 2016 à 19h30. Entrée gratuite.

Au programme : apéro, lecture, rencontre et paillettes !

Dialogues Théâtre – 34 rue de la clef à Lille. <http://dialoguestheatre.fr> – 03 20 55 76 11

# L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

La Manivelle Théâtre et L'ARRIERE SCENE (Québec) ont travaillé conjointement à l'élaboration du spectacle Edgar Paillettes. Une version finale a été créée en France et une autre version au Québec.

## **LA MANIVELLE THEATRE (France)**

En 1977, après des années de théâtre amateur au collège et au lycée, des amis décident de créer une troupe, La Manivelle. Très vite, ils font appel à des artistes professionnels pour animer des ateliers de découverte artistique. En 1991, la compagnie décide de devenir professionnelle, sous la responsabilité artistique de François Gérard, l'un des fondateurs. Avec la volonté de s'adresser en priorité aux jeunes publics, aussi bien à l'enfant de trois ans que le jeune spectateur de 70 ans qui vient pour la première fois au théâtre. Dès sa fondation, La Manivelle fait appel à des artistes professionnels pour animer des ateliers de découverte artistique ouverts aux amateurs.

François Gérard, après 6 années au CDNEJ de Lille, ouvre dès 1991 un nouveau volet d'activités de La Manivelle sur le territoire de Croix / Wasquehal : la création professionnelle s'adressant prioritairement aux jeunes publics.

Le projet culturel se développe autour des créations, des diffusions de spectacles, des accueils d'autres compagnies, des actions culturelles et sensibilisations des publics, et dès 2000, le projet culturel de la compagnie se recentre sur les textes contemporains pour la jeunesse, s'appuyant sur différentes thématiques triennales dont (Transmission et Muta-tions pour les deux derniers thèmes).

Depuis 2005, les liens pérennes avec la scène jeune public québécoise et belge complètent le projet.

Parallèlement à son implantation sur Croix / Wasquehal où elle programme et accompagne une vingtaine de projets jeune public par saison, la compagnie s'inscrit et développe plusieurs projets de territoire avec notamment les villes de Wattrelos, Saint Omer, Douchy les Mines, Liévin, Hazebrouck... Hors de la région Nord/ Pas-de-Calais, La Manivelle est également associée au théâtre Jean Vilar de Vitry-sur-Seine notamment dans le cadre de son compagnonnage avec l'auteure québécoise Suzanne Lebeau ainsi qu'en proposant un ensemble d'activités dans le département du Val d'Oise dans le cadre de son festival annuel (FTVO). La saison est rythmée par plus de 180 représentations en moyenne de ses créations, sur la métropole lilloise et dans la région Nord / Pas-de-Calais, mais aussi sur l'ensemble du territoire national, et même international depuis 2011 (Québec et Guyane). La compagnie est en convention de mission jeune public avec l'Etat, la Région et la Ville de Wasquehal depuis 2003.

## **L'ARRIERE SCENE (Québec)**

L'Arrière Scène, compagnie de théâtre jeune public québécoise, œuvre dans le milieu depuis plus de 38 ans. Sous la direction artistique de son fondateur Serge Marois, elle a pour mission la création et la diffusion de spectacles destinés aux jeunes de 2 à 17 ans.

De plus, L'Arrière Scène s'est donné comme mandat de soutenir la relève en théâtre jeune public par l'accueil en résidence de jeunes auteurs. Par ces nombreuses actions, la compagnie assume pleinement son statut de Centre dramatique pour l'enfance et la jeunesse, le seul et unique au Québec.

*C'est tout un cheminement artistique et humain qui s'est mis en place entre L'Arrière Scène et La Manivelle ces dernières années. Le premier rapprochement entre Serge et François, et ensuite entre les deux équipes, s'est réalisé de façon naturelle et évidente autour de nos créations nourries des*

*écritures contemporaines pour les jeunes publics. Puis ce fut la découverte de similitudes dans les parcours, dimensions, missions ou fonctionnements de nos deux compagnies, dont les projets développent à la fois leurs propres créations et leurs diffusions, les accueils d'autres artistes et les actions de sensibilisations de publics. Et voilà que Simon écrit une pièce puis un roman, inspirés du "vrai" Edgar, participant des ateliers de la Manivelle, rencontré lors d'un accueil de l'Arrière Scène. Ce fut le déclencheur de ce nouveau projet de co-création ! Mais si la volonté de franchir ensemble cette nouvelle étape prend donc tout son sens dans nos parcours, elle nécessite aussi de repérer les meilleures compétences chez chacun pour la réussite de ce nouveau défi artistique, qui bouscule les habitudes. Car plutôt qu'une superposition des données habituelles de chacun, c'est une franche remise à plat de nos manques et atouts qui se sont faite.*

François GERARD

### **Simon Boulerice, Co-metteur en scène, auteur (Québec)**

Après des formations en écriture et en interprétation théâtrale, Simon Boulerice décroche, en 2007, son premier rôle dans « Stanislas Walter Legrand » de Sébastien Harrisson, produit par l'Arrière Scène. Depuis, sa participation au sein de la compagnie ne cesse de s'accroître. Il a repris un rôle dans « La Robe de ma mère » de Serge Marois en 2010, puis l'année suivante, il incarne tous les rôles du solo « Les Mains dans la gravelle », pièce qu'il a écrite en résidence à l'Arrière Scène. Au cours de sa jeune carrière, on a salué son travail à diverses reprises. Prix de la création Fringe 2007 pour « Simon a toujours aimé danser », prix de poésie Alphonse-Piché 2009 pour son recueil « Saigner des dents », cochon du peuple lors du gala des Cochons d'or 2011 pour sa pièce « Martine à la plage », prix des lecteurs émergents 2013 pour son roman « Javotte ». Trois de ses dernières parutions pour la jeunesse sont nominées aux Prix des libraires 2014, « Un verger dans le ventre » (La Courte échelle), « Edgar Paillettes » (Québec Amérique) et « Jeanne Moreau a le sourire à l'envers » (Leméac). Il entame cet automne son travail d'assistant à la direction artistique à l'Arrière Scène aux côtés de Serge Marois, le fondateur.

### **Caroline Guyot, Co-metteur en scène et comédienne (France)**

Caroline est encore élève au conservatoire national de région de Lille, lorsqu'elle est embarquée de l'autre côté de la Manche pour sa 1ère aventure professionnelle avec Jon Oram, metteur en scène Anglais. C'est ensuite avec la Manivelle Théâtre qu'elle poursuivra son parcours, en tant que comédienne dans plusieurs spectacles, dont « Le journal de grosse patate » de Dominique Richard qui s'est baladé jusqu'en Guyane après plus de deux cent représentations, et actuellement dans une lecture en musique et vidéo « Martine à la plage » de Simon Boulerice. Elle a également travaillé en tant qu'assistante à la mise en scène de plusieurs créations, notamment sur « L'Ogrelet » et « Une lune entre deux maisons » de Suzanne Lebeau. Sa première mise en scène est un spectacle pour les petits « La fille dans la bassine » une revisite de « Oh les beaux jours » de Beckett, dans une salle de bains. Elle travaillera sur différentes créations et cabarets avec le théâtre du Prato. Mais c'est avec le collectif Méli-Mélo (regroupant des comédiens, des circassiens, des danseurs et des marionnettistes) qu'elle signera ses projets personnels, dans la mise en scène de plusieurs créations dont « Et si » travail visuel autour de l'œuvre de Roland Barthes, et au plateau dans « Ordinarium » de Thomas Piasecki, et « Mercredi c'est sport » de Thomas Gornet. Elle a également créé « Face de cuillère » de Lee Hall solo clownesquement théâtral et « Mc Beth – barbaque tragédie » petite forme de théâtre d'objets. Elle encadre également des ateliers et stages pour enfants et ados.

### **Antonin Vanneville, Comédien**

Alors qu'il s'imaginait musicien, Antonin est parti en 2001 rejoindre l'école d'art dramatique d'Agen de Pierre Debauche, le théâtre du jour. Sorti de sa formation, il monte le collectif des Baltringues regroupant musiciens, comédiens et techniciens. Leur soif de jouer les mènera tout de suite dans la rue. Antonin fait ses armes au travers de nombreuses sorties improvisées mais aussi de créations spécifiques à la rue avec la *Famille Baltringues*. Trois spectacles sortiront de cette forme : deux essentiellement théâtraux et un musical. Depuis longtemps passionné par le théâtre muet, il monte en tant que metteur en scène trois spectacles destinés au jeune public *Chutt*, sa première mise en scène, *Motus* et *la Jalousie du Barbouillé* de Molière (adapté pour les besoins sous la forme d'un canevas). Il ira même jusqu'en Syrie où il interprétera un solo muet *Mime en série*, accompagné musicalement par Fawaz Baker et Simon Kastelnik. Ayant toujours un penchant pour la musique, on l'appelle régulièrement pour écrire des musiques de spectacle. Il est allé en Guyane composer les musiques de *la Peur du Vide* de Grégory Alexander, dernièrement il a écrit la musique d'une comédie musicale, *Le dernier tango d'Arsène Lupin* de Robert Angebaud et il s'en va en mai à Mayotte pour la compagnie L'Aurtiste où il travaillera sur *Yaacobi et Leidental* d'Hanoch Levin.

### **Arthur Oudar, Comédien**

Né à Montpellier le 1er décembre 1988, Arthur est diplômé de l'INSAS (Bruxelles) dans les sections «Mise en scène» et «Ecriture». Parallèlement, il cofonde les Compagnies Renards (Bruxelles) et Effet Mer (Sète) pour lesquelles il s'investit en tant que comédien, auteur et metteur en scène. Il crée *Les pitoyables aventures de Tom Pouce* (jeune public en collaboration avec Baptiste Toule-monde) puis écrit et met en scène les spectacles *La gueule dans le vent* et *Bonjour, on est un tsunami* (Prix de la Ministre de la Jeunesse aux Rencontres de Huy 2014). Plus récemment il écrit le conte *Boris et les sœurs Sushis* dont la création est prévue pour 2016.

# AUTOUR D'EDGAR PAILLETES

Les pistes et prolongements évoqués dans cette fiche sont loin d'être exhaustifs. Ces pistes peuvent vous aider à avoir une meilleure appréhension du spectacle en amont de votre venue et vous donner des idées pour préparer au mieux votre groupe à la réception du spectacle. Certaines d'entre elles peuvent aussi être travaillées comme un prolongement.

## 1/ LE THÈME DE L'IDENTITÉ : QUI SUIS-JE ?

Dans le spectacle Henri est en pleine quête d'identité face à son frère, Edgar, qui lui, s'assume tel qu'il est (exubérant, s'amuse à devenir différents personnages chaque jour).

### Se présenter

Proposition : Sur papier, demander aux enfants de se définir (Qui es-tu ?)

Lire les réponses (ex : un garçon/ une fille/ nom et prénom). Puis demander à compléter le papier avec des questions sous jacentes telles que : Qu'est-ce qui te différencie de ton voisin ? Compléter la « définition » jusqu'à tendre vers une « définition- description » plus complexe, plus précise de l'enfant (« *je suis une fille qui se prénomme Lucie, qui aime l'athlétisme, qui habite à Lille et qui est blonde. J'aime lire et regarder la télé...* »). Lire les réponses et mettre en évidence la difficulté de parler de soi, à dire qui on est, et montrer l'unicité de chaque enfant...

Dans une liste d'adjectifs, en faire choisir 4 qui caractérisent l'élève, les mettre dans un texte et faire raconter un événement qui illustre chaque adjectif.

A l'aide de l'extrait d'*Edgar Pailletes* en Annexe 1, où les phrases commencent toutes par « j'aime.../ je suis capable de... », on comprend qu'Edgar se définit par ses compétences et ses goûts.

Il mélange les faits réels (« les bonbons sucrés et amers »), imaginaires (« battre Superman »), les sensations (« odeur de l'automne »), les petites prouesses (« lécher mon nez »)...

Proposition : Faire rédiger, à la manière d'Edgar, une liste de « j'aime/ je suis capable » (Chercher des petits faits du quotidien, puisés en dehors du cadre scolaire dans le but de valoriser l'enfant)

Continuité : Faire faire un portrait chinois aux élèves :

« Si j'étais un animal, je serais... parce que...

Si j'étais un fruit, je serais... parce que ...

Si j'étais un personnage fictif, je serais... parce que...

Si j'étais une couleur, je serais... parce que...

Si j'étais une célébrité, je serais... parce que ...

Si j'étais un objet du quotidien, je serais... parce que ...

Si j'étais un jour de la semaine, je serais... parce que ... »

et faire inventer des amorces de phrases aux élèves

Proposition : Faire construire une « boîte crânienne ».

Dans une boîte à chaussures, réaliser une maquette avec ce qui remplit la tête de chaque élève (photos des amis, de la famille, rêves d'avenir, souvenirs heureux, sensations aimées, passions,

compétences... sous forme de dessins, photos, mots, jouets...). Accompagner cette « maquette » d'un texte qui explique ce qu'il y a dans la boîte et qui définit ce qui est important pour soi. A l'oral, l'élève peut alors présenter sa boîte, et donc, parler de soi...

### Trouver sa place : la difficulté d'être soi

Il est intéressant de réaliser un travail en réseau-lecture autour d'albums traitant du thème de l'identité, comme par exemple : *Bob, Bob le zèbre* de M. Picard et J. Peyrat, *Elmer* de David McKee, *L'Ombre de Lou* de Thierry Robberecht et Quentin Van Gysel, *La Petite souris et le grand lama* de D. Barbara et M. Mallard ou *Quelle est ma couleur ?* de A. Guilloppé et G. Alibeu.

Proposition : Faire une table de lecture

Demander aux élèves de choisir un livre. Puis le lire en silence (seul ou à 2).

A l'oral, chaque enfant raconte aux autres l'histoire de son album en précisant bien qui est le personnage principal.

Puis en classe entière, chercher les points communs entre les histoires : un personnage qui ne trouve pas sa place, se sent différent, voudrait être quelqu'un d'autre, être ailleurs...

Débat : autour de la question suivante : pour quelles raisons veut-on être quelqu'un d'autre ? Il peut être intéressant de lister les éléments (par exemple : couleur de peau, sexe, physique, intelligence... ) Puis développer les interrogations : est-ce à chacun de changer ou aux autres de nous accepter comme on est ? Demander à quel moment les enfants ont voulu prendre la place de quelqu'un d'autre...

Proposition : Voir les multiples travaux de Denis Fabé sur ce texte (<http://www.lille.iufm.fr/passages>) Un travail peut également être réalisé à partir du texte de Bernard Friot, « Qui suis-je ? » (*Histoires pressées*).

#### **Qui suis-je ?**

7 heures (maman) :

- Allez, ma petite marmotte, il est l'heure de se lever.

7 heures 30 (papa) :

- Espèce de cochon, tu ne pouvais pas faire attention ! J'ai maintenant plein de chocolat sur mon pantalon !

9 heures 26 (M. Lorient, mon professeur de maths) :

- Laurent, petit singe, si tu crois que je ne te vois pas faire des grimaces à Karim !

10 heures 04 (Valérie) :

- Fiche le camp, face de rat, je ne te parle plus.

12 heures 11 (grand-mère) :

- Alors, mon biquet, c'était comment l'école, ce matin ?

14 heures 42 (M. Budus, professeur d'EPS) :

- Mais bouge-toi, espèce d'éléphant, c'est un sprint, pas une course d'escargots !

15 heures 06 (Bruno, en cours d'histoire-géo) :

- File-moi ta feuille. J'ai pas appris ma leçon ! Oh... sale vache !

17 heures 18 (encore grand-mère) :

- Eh bien, mon lapin, pas trop dur, cet après-midi ?

18 heures 30.

Je suis à la table de la cuisine, un cahier ouvert devant moi. J'ai un dessin à faire pour demain. Sujet : Dessinez votre autoportrait. Ça ne va pas être facile, je crains.

**Proposition :** Lecture et explication du portrait du personnage principal

A l'aide cet extrait, interroger les élèves: qui sommes nous aux yeux des autres ? Les autres nous connaissent-ils vraiment ? Construire, à la manière de Bernard Friot un portrait de soi-même reprenant des expressions toutes faites (« malin comme... »/ « Rapide comme... »...)

**Proposition :** Lecture du monologue d'Henri, (voir en annexe 1)

- Comparer le portrait des deux frères, Henri et Edgar. Comparer le vocabulaire antithétique : diamants dans les molaires ≠ dent cariée, parler en poèmes ≠ parler comme un dentiste... Vocabulaire valorisant ≠ dévalorisant).
- Puis mettre en évidence les sentiments d'Henri à l'égard de son frère : envie, jalousie. Et faire formuler la cause (Edgar différent, brillant, a quelque chose de plus, est un poète, un artiste).
- Interpréter le personnage d'Henri : Comment se voit-il ? Quelle image a t-il de lui-même ? Neutre, sans saveur, pas original, invisible.
- Ouverture au débat: Et vous, ressentez-vous parfois de la jalousie pour vos frères/ sœurs ? Pour quelle raison ? Est-ce vraiment justifié ?

<i>Edgar</i>	<i>Henri</i>
Pour Edgar c'est l'halloween	Pour les autres non, on ne fête rien du tout
Edgar est un cow-boy Hier c'était un magicien Avant-hier c'était un chat ... Edgar ne se costume jamais en Edgar	Je suis déguisé en Henri Payette Je porte un tee-shirt blanc et un jeans bleu
Edgar parle en poèmes	Je ne veux pas parler comme un dentiste, je veux avoir mon propre langage
Edgar, lui, sourira le reste de sa vie, des diamants coulés dans les molaires, encastrés dans ses canines	Je vais finir triste comme une dent cariée Ma vie sera ennuyante comme un traitement de canal

## Après le spectacle

La pièce pose la question de la différence: qui est différent ? De qui ? Y a t-il quelqu'un de « normal » ? Qu'est-ce que ça signifie « être normal » ? Est-ce négatif ? Qui décide de ce qui normal ou pas ?

A quel moment Henri réalise t-il qu'il n'est pas invisible aux yeux des autres ? Qu'il est aussi un être intéressant ?

Il y a deux moments clefs dans la pièce pour Henri :

- Vicky- Hulk qui s'intéresse à lui (veut manger avec lui à la cantine, l'a reconnu dans son costume de Spiderman grâce à ses « yeux les plus brillants de toute l'école »)
- Lorsque son frère Edgar se « costume en Henri Payette » à l'aide des vêtements de Henri (un tee-shirt cousu de broderies à l'intérieur car la poésie d'Henri est « tournée vers l'intérieur »).

**Proposition :** Travailler sur la personnalité d'Henri avec les élèves.

- Il n'est pas exubérant comme Edgar mais unique aussi (a des qualités : sensible, protecteur avec son frère...).

- Faire remarquer le paradoxe : Henri souffre d'être « normal » mais veut être comme Edgar. S'il devient comme Edgar, il n'est plus différent !
- Mettre en lien avec la citation de Edith Wharton (1862- 1937) : « *On peut répandre la lumière de deux façons : être la bougie ou le miroir qui la reflète.* »

D'autres pièces traitent du thème de l'autre : c'est le regard de l'autre construit des êtres « différents » : « Bouh ! » de Mike Kenny (Actes Sud- Papiers), « Si le vent tourne » de Pascale Trück (La Fontaine éditions), « Mon frère, ma princesse » de Catherine Zambon (Ecole des Loisirs)

## 2/ LE TEXTE : UN AUTRE PAYS, UN AUTRE VOCABULAIRE

Attendre « la fée des dents » ... Qu'est ce que ça veut dire ?

Le texte du spectacle a été écrit par un québécois. On retrouve ainsi des expressions, des termes ou des coutumes typiques du Québec.

A titre d'exemple, « l'Halloween » est l'expression donnée à la fête d'Halloween.

« La fée des dents » a le rôle de la petite souris.

Enfin, la monnaie du Québec est le sous ou dollars

Proposition : Appréhender un texte théâtral

- Inviter les élèves à découvrir le texte d'*Edgar Paillettes* en lisant un des extraits présentés en annexe n°3.
- Mettre des mots sur l'expérience de lecture. Vous pouvez demander aux élèves ce qui caractérise l'univers de la pièce. Proposer des adjectifs ou une série de mots pour qualifier le texte. Dans quel registre de langue se situe-t-on ? A quelle époque ?
- Imaginer une suite à cet extrait.

Proposition : Inventer une mise en scène d'un extrait d'*Edgar Paillettes*, lu par groupe de deux, trois ou plus.

- Imaginer une répartition/distribution des rôles au sein d'un petit groupe : chaque personnage peut être joué par un comédien ou bien par plusieurs comédiens, il peut y avoir plusieurs metteurs en scène, par exemple.

Cela peut être l'occasion d'évoquer la réalité et la diversité des métiers de la création liés au spectacle vivant (comédien, metteur en scène, costumier, créateurs sons et lumière, scénographe etc.).

Créer les conditions d'un travail en groupe, d'une collaboration, d'une confrontation des idées. Privilégier les essais, les tentatives, les expérimentations, comparer et débattre de « ce qui marche » ou pas. Veiller à ce que les différents membres du groupe respectent les propositions des autres et conservent une attitude bienveillante les uns envers les autres.

Proposition : Réfléchir ensemble à une scénographie

Comment représenter l'espace du spectacle, à travers un décor et une lumière ? Il est possible de s'appuyer sur les indications proposées par l'auteur à travers les didascalies. Les représentations peuvent être figuratives ou abstraites, réalistes ou non, situer l'intrigue dans un lieu ou une époque spécifique, etc.

- Imaginer une ambiance sonore. Les sons choisis (musique, bruitages, etc.) peuvent venir souligner des éléments du texte, les appuyer ou au contraire, en prendre le contre-pied pour créer un décalage.

- Imaginer les costumes ou la façon de représenter chaque personnage. À quoi doivent ressembler Simon, Martin, la maîtresse ou les autres élèves ? Réaliser des croquis, voire des maquettes à partir de morceaux de tissus.

### 3/ LE DÉGUISEMENT

#### Se cacher pour mieux parler de soi

Le déguisement a une part importante dans le spectacle, que ce soit pour mettre en avant la personnalité d'Henri ou pour différencier les personnages.

Proposition : Description de l'affiche du spectacle (annexe 3)

- Faire réagir les élèves au titre « *Edgar Paillettes* ». Qu'est-ce que ça évoque ? Paillettes peut faire penser à la fête, à la joie, au déguisement.
- Que voit-on ? Un garçon, des couleurs éclatantes, vives, un dessin d'enfant, un masque de super-héros, mais dessous : des vêtements « normaux ».
- Développer des hypothèses sur l'histoire : Est-ce un enfant qui s'invente une vie ? qui vit dans un monde imaginaire ?
- À quelle occasion se déguise t-on ? Pourquoi ? Carnaval, faire la fête, pour ne pas être reconnu (héros : Zorro, Superman, Batman, Shizo... braqueurs/ voleurs...), pour prendre la place ou jouer le rôle de quelqu'un d'autre (théâtre avant 16ème siècle : les hommes jouaient le rôle des femmes).

À l'aide du Monologue d' Henri (voir en annexe 1) , demander aux élèves en quoi se déguise Edgar ?

*« Edgar, lui, n'est pas costumé en Edgar. Ça peut- être n'importe quoi. N'importe quoi sauf Edgar. Parce qu'Edgar ne se costume jamais en Edgar. Chaque jour, il a le droit d'être quelqu'un d'autre. Il se renouvelle chaque matin. »*

Débat : Est-ce que, pour Edgar, se déguiser, c'est entrer dans la peau de quelqu'un d'autre ? Est-ce que Edgar se déguise vraiment ? Pour Edgar, le costume représente sa personnalité propre car il est une personne multiple, complexe.

Parfois le costume permet d'être soi-même car il permet de libérer la parole et permet de ne pas être reconnu donc avoir une attitude plus franche, sans peur de dire les choses. En effet, le poids du regard des autres n'étant pas facile à assumer, le costume peut être salvateur.

Proposition : Mettre en relation avec la dimension carnavalesque des fêtes médiévales.

Tout est permis en temps de carnaval (les pauvres prennent la place des riches, les enfants des adultes...).

Faire un parallèle avec le rapport aux vêtements.

Est-ce important d'avoir des vêtements particuliers ? Est-ce important d'avoir des vêtements particuliers ? De se distinguer des autres ? Ou au contraire d'être comme tout le monde ? Est-ce qu'on a l'impression de se déguiser tous les matins ?

On peut approfondir la discussion en enclenchant un débat sur le port de l'uniforme à l'école. Qu'est-ce que cela changerait ? Edgar serait-il le même s'il portait un uniforme tous les jours ?

Proposition : Travailler sur l'extrait des cours de théâtre (voir annexe 4)

Après la lecture,

- Demander aux élèves **en quoi Henri et Edgar vont-ils se costumer ? Comment réagissent-ils ? Pourquoi ?** Fée pour Edgar, dentiste pour Henri. Joie (personnage magique/ pouvoirs)/ déception (pas intéressant/ trop proche de son quotidien/ ne fait pas rêver/ aurait aimé personnage plus excentrique, original)
- Demander aux élèves en quel personnage ils aimeraient se costumer. Pourquoi ? Faire dessiner ce personnage et coller une photo d'identité sur le corps dessiné. En dessous : petit texte pour justifier son choix (« J'aimerais être ... parce que ... »).

### Les masques dans les différentes civilisations

Au-delà du vêtement, le costume peut être agrémenté d'un masque. En effet, celui-ci peut être le détail qui termine le déguisement ou l'élément essentiel du déguisement. Il est intéressant de faire un parallèle avec les masques dans les différentes civilisations : rites, art et croyances (voir le site du Quai Branly).

Liens de photos présentant des masques d'origine variée :

Masques du Théâtre No : [http://images.google.fr/imgres?imgurl=http://www.theatre-du-soleil.fr/thsol/IMG/jpg/masque09.jpg&imgrefurl=http://www.theatre-du-soleil.fr/thsol/images/traditions-orientales/japon-260/masques-de-no&h=450&w=338&tbnid=V5VS13PgI19U\\_M:&tbnh=91&tbnw=68&docid=bxVHGH2fIKFoMM&usq=\\_zkON1lGarKm8J2yua7iBJ7yLf\\_s=&sa=X&ved=oahUKEwiA49nf4qTKAhVJtxoKHTDoBswQ9QEILDAC](http://images.google.fr/imgres?imgurl=http://www.theatre-du-soleil.fr/thsol/IMG/jpg/masque09.jpg&imgrefurl=http://www.theatre-du-soleil.fr/thsol/images/traditions-orientales/japon-260/masques-de-no&h=450&w=338&tbnid=V5VS13PgI19U_M:&tbnh=91&tbnw=68&docid=bxVHGH2fIKFoMM&usq=_zkON1lGarKm8J2yua7iBJ7yLf_s=&sa=X&ved=oahUKEwiA49nf4qTKAhVJtxoKHTDoBswQ9QEILDAC)

Masques du Théâtre grec : [http://images.google.fr/imgres?imgurl=http://www.destinationlemonde.com/images/45/Grece-masque-theatre-esclave-ag.jpg&imgrefurl=http://www.destinationlemonde.com/photographie-Grece-masque-theatre-esclave-18-45.html&h=748&w=563&tbnid=2KRTjmjqTC6u7M:&tbnh=109&tbnw=82&docid=hHjvDumgrTYu4M&usq=\\_EiY-ZOU9HyitboBpjIFEqGp24mO=&sa=X&ved=oahUKEwjp6Z\\_y4qTKAhVJtxoKHTDoBswQ9QEIKjAE](http://images.google.fr/imgres?imgurl=http://www.destinationlemonde.com/images/45/Grece-masque-theatre-esclave-ag.jpg&imgrefurl=http://www.destinationlemonde.com/photographie-Grece-masque-theatre-esclave-18-45.html&h=748&w=563&tbnid=2KRTjmjqTC6u7M:&tbnh=109&tbnw=82&docid=hHjvDumgrTYu4M&usq=_EiY-ZOU9HyitboBpjIFEqGp24mO=&sa=X&ved=oahUKEwjp6Z_y4qTKAhVJtxoKHTDoBswQ9QEIKjAE)

Masques de la Comédia dell' Arte : <http://paularbear.free.fr/commedia-dell-arte/heritage/masques.html>

Proposition : mélanger les masques africains, masques inuits, masques antiques grecs, masques de la Comédia dell' Arte ou du théâtre de Nô...

- Demander aux élèves de retrouver les masques qui semblent dédiés à la religion et ceux dédiés au théâtre.
- Pour les masques de théâtre : associer à chaque masque un adjectif qui caractérise l'expression du masque.

Insister sur l'importance du masque au théâtre depuis l'Antiquité (puis au cirque avec le clown).

Proposition : Faire jouer quelques improvisations ou saynètes de façon masquée et non masquée,

- Comparer : la difficulté de porter la voix quand on a un masque mais le jeu est plus « libre », moins « complexé ».
- Faire dessiner puis fabriquer un masque théâtral à chaque élève qui mette en évidence un sentiment (colère, joie, amour, jalousie, haine...).

# ON RÉCAPITULE !

## Des idées de choses à faire en classe avant la venue au spectacle

1/ Description de l'affiche du spectacle (annexe 3)

- Faire réagir les élèves au titre « *Edgar Paillettes* ». Qu'est-ce que cela évoque ?
- Que voit-on ?
- Développer des hypothèses sur l'histoire
- A quelle occasion se déguise t-on ? Pourquoi ?

2/ Appréhension d'un texte théâtral

Inviter les élèves à découvrir le texte d'Edgar Paillettes en lisant un des extraits présentés en annexe n°1. Mettre des mots sur l'expérience de lecture. Vous pouvez demander aux élèves ce qui caractérise l'univers de la pièce. Proposer des adjectifs ou une série de mots pour qualifier le texte. Dans quel registre de langue se situe-t-on ? A quelle époque ? Imaginer une suite à cet extrait.

3/Revenir sur le contexte québécois : le vocabulaire spécifique comme « la fée des dents », l'halloween, etc.

## Des idées de choses à faire en classe après la venue au spectacle

1/ Mettre des mots sur l'expérience de spectateur. Qu'avons-nous vu (couleurs, formes, objets) ? Qu'avons-nous entendu (sons, musiques, bruitages) ? Qu'avons-nous ressenti (émotions) ? Comparer cela avec les mots utilisés avant le spectacle.

2/ Inviter les enfants/les jeunes à mettre des mots sur l'univers visuel du spectacle (les costumes, les vidéos, les ombres). Qu'a-t-on vu ? A-t-on reconnu des images ? Définir les tableaux de façon objective et subjective (lent, rapide, rythmé, entraînant, joyeux, triste, effrayant, agréable, agaçant, etc.)

3/ Décrypter le jeu des comédiens : combien y avait-il de personnages dans l'histoire ? Comment comprenait-on qui ils étaient et quand ils changeaient ? Quels codes de jeu étaient choisis ?

*Note : si vous produisez des choses en classe (recueil de mots, dessins, etc.), l'équipe des relations avec le public du Grand Bleu serait très heureuse si vous pouviez nous les envoyer! Merci d'avance !*

## POUR ALLER PLUS LOIN

- Site de la compagnie: [www.lamanivelletheatre.com](http://www.lamanivelletheatre.com) / [arrierescene.qc.ca](http://arrierescene.qc.ca)

- Des idées de jeux, d'exercices, de déclencheurs... pour solliciter l'imagination des enfants/adolescents avant ou après le spectacle. À découvrir dans le dossier « De l'art d'accompagner un enfant ou un adolescent au spectacle », réalisé par l'équipe du Grand Bleu.

Téléchargeable sur :

[http://legrandbleu.com/wp-content/uploads/2015/07/DOSSIER\\_De\\_lart\\_daccompagner\\_un\\_enfant\\_ou\\_adolescent\\_au\\_spectacle.pdf](http://legrandbleu.com/wp-content/uploads/2015/07/DOSSIER_De_lart_daccompagner_un_enfant_ou_adolescent_au_spectacle.pdf)

## ANNEXE 1 - EXTRAITS DU TEXTE

Extrait du texte d'*Edgar Paillettes* de Simon Boulerice, page p7/8

### I.

**Henri** : Ce matin, Edgar est un cowboy. C'est ce qu'il est, oui : un cowboy. Il porte un chapeau western, une veste en suède tout effilochée et les fameuses bottes en cuir d'un vrai cowboy. Ce n'est pourtant pas l'Halloween. Et pourtant, c'est tout comme. Nous sommes le 21 octobre et, pour Edgar, c'est l'Halloween. Pour lui, et seulement lui. Pour moi et les autres, non. Le 21 octobre, on ne fête rien du tout. On se costume en soi-même. Moi, par exemple, je suis déguisé en Henri Payette. Je porte un tee-shirt blanc et un jeans bleu. Rien de remarquable là-dedans. Edgar, lui, n'est pas costumé en Edgar. Il est un cowboy. Pour aujourd'hui, seulement. Hier, c'était un magicien. Avant-hier, c'était un chat. Et demain, ce sera peut-être un homme-grenouille, un funambule ou un pirate des Caraïbes. Ça peut être n'importe quoi. N'importe quoi, sauf Edgar. Parce qu'Edgar ne se costume jamais en Edgar. Chaque jour, il a le droit d'être quelqu'un d'autre. Il se renouvelle chaque matin. Il se réinvente du lundi au samedi. Le dimanche, il le passe en pyjama. Mais c'est toujours un pyjama flamboyant. Parce que toute la vie d'Edgar n'est que flamboyance. Maman dit qu'Edgar est un poème visuel.

*(Edgar émerge du costumier en cowboy)*

**Edgar** : Pow-pow-pow !

J'aime la vitamine C et les épinards.

Je suis capable de battre Batman, Superman et Spiderman au tire-au-poignet.

J'aime les bonbons sucrés et amers à la fois.

Je suis capable de me brosser les dents juste en passant la langue dessus.

J'aime plus Billie Holiday que Johnny Hallyday.

Je suis capable de réciter l'alphabet dans tous les sens, en anglais comme en français.

J'aime l'odeur de l'automne.

Je suis capable de lécher mon propre nez avec ma langue.

J'aime les filles avec des robes courtes.

Je suis capable de prédire si ce sera pile ou bien face.

J'aime échapper de la monnaie au sol.  
Je suis capable de regarder sous les jupes en  
ramassant mes sous.

**Henri** : Edgar est Edgar et on lui pardonne tout.

**Edgar** : On me pardonne tout, Oh Henry ?

**Henri** : On te pardonne tout.

**Edgar** : Qu'est-ce qu'on doit me pardonner, au  
juste ?

**Henri** : De regarder sous les jupes des filles, entre  
autres.

**Edgar** : Pourquoi on ne peut pas ?

**Henri** : Ça ne se fait pas.

**Edgar** : Oui, ça se fait, tu vas voir.  
Je te passe un 25 sous.  
Tu l'échappes.  
Tu le ramasses.  
Et tu regardes vers le soleil.  
Ou vers les étoiles.  
En dessous de celle que tu veux.  
Simple comme bonjour.  
Bonjour, Oh Henry !

...

**Henri** : Tu es un cowboy aujourd'hui ?

**Edgar** : Oui.  
Pow-pow.  
Tu es mort.

**Henri** : Tu m'as tué, Edgar.

**Edgar** : C'est moi le plus fort.

**Henri** : C'est toi le plus fort.

*(Edgar disparaît dans le costumier)*

Pour que j'aie mes onze ans.  
Et mes 28 dents !  
Comme Oh Henry !

**Henri** : Papa dit qu'Edgar parle en poèmes. Papa et maman, eux, parlent en dentistes. C'est ce qu'ils sont. Je ne veux pas parler comme un dentiste. Je veux avoir mon propre langage. Je veux être un poème, comme Edgar. Mais c'est impossible. Edgar est né comme ça. Moi, ça me prendrait toute une vie pour me transformer en poème.

Je sais ce qui m'attend. Je vais finir avec un sarrau blanc, avec en dessous un tee-shirt blanc et un jeans bleu. Je vais finir triste comme une dent cariée. Ma vie sera ennuyante comme un traitement de canal.

Edgar, lui, sourira le reste de sa vie, des diamants coulés dans les molaires, encastrés dans ses canines.

**Edgar** : Woof woof woof.

**Henri** : Dépêche-toi, Edgar. Tu vas encore nous mettre en retard. (*Un temps*) Nous allons à notre atelier de théâtre. Les gens disent : les fils des dentistes font du théâtre.

**Edgar** : Woof woof.

Le théâtre, c'est l'art de faire semblant.  
C'est mentir.

Nous mentons comme des arracheurs de dents.  
Pas vrai, Oh Henry ?

**Henri** : Hum-hum. Nous allons mentir.

**Edgar** : C'est beau, mentir.  
C'est beau, faire semblant.

(*Edgar disparaît dans le costumier*)

**Henri** : Edgar fait du renforcement positif. Selon papa et maman, il voit de la lumière partout. Il énumère exclusivement ce qu'il aime et ce qu'il est capable de faire. Je le trouve ridicule. Profondément ridicule.  
Quin.

Et pourtant j'aimerais être lui. C'est bien là que se joue mon drame.

(*A son frère*)

Dépêche-toi !

**Edgar** (*à la cantonade*) : Je change de costume !

**Henri** : Tu peux venir en chien. La dernière fois, tu es allé en canari, et personne n'a ri.

**Edgar** (*à la cantonade*) : Je veux un autre costume !

**Henri** : Un canari, un chat, un chien, une poule, un lapin... Je trouve Edgar absurde, mais je n'ai pas envie de rire de lui. J'ai envie de pleurer. Pleurer de lui. J'ai envie de pleurer d'épuisement. Comme quand papa et maman trouvent qu'ils ont trop de travail, qu'ils ne sont plus capables de voir des dents, même en peinture ! Mon frère est un excès de liberté. C'est épuisant pour les yeux. Edgar m'épuise la rétine. Il y a des jours où je me sens incapable de le voir, même en peinture !

**Edgar** (*émergeant du costumier déguisé en prisonnier*) : Le ridicule ne tue pas.

Je suis en vie et je suis magnifique.  
Pas vrai, Oh Henry ?

**Henri** : Hum-hum. Tu es costumé en prisonnier ?

**Edgar** : Oui, je suis un criminel.  
Grrrrrr...

**Henri** : Tu viens ?

**Edgar** : Une petite minute encore.

(*Il mange une barre de chocolat, Henri soupire*)

J'aime les barres de chocolat OH HENRY\* !

Je suis capable d'en manger cinq palettes d'affilée sans avoir mal au coeur.

J'aime chanter du Rihanna sous la douche.

Je suis capable de causer des évanouissements avec ma belle voix de tête.

(\*) Barre de chocolat de marque américaine très populaire.

J'aime sortir de la douche tout mouillé et me sécher dans les draps de mon lit.

Je suis capable de jouer à la momie sans respirer très longtemps.

J'aime faire le théâtre avec Madame Caroline.

Je suis capable de pleurer ou de rire sur commande.

J'aime regarder mon ombre projetée sur les murs quand je joue.

Je suis capable de mimer tous les animaux de ma jungle avec mes dix doigts.

J'aime mon frère Oh Henry !

Même si je suis incapable de le faire rire.

**Henri** : Tu n'es pas supposé ne nommer que ce dont tu es capable, toi ?

**Edgar** : Il n'y a que les fous qui ne changent pas d'idée.

*(Henri va pour quitter)*

Attends-moi !

**Henri** : Tu es un boulet à ma cheville ! Le sais-tu, ça ?

3.

**Madame Caroline** : J'ai fait la distribution pour la pièce que nous jouerons à la fin de l'atelier. Grégoire, tu seras le pompier. Mégane, tu seras la grand-mère. Vicky, tu seras la boxeuse. Mathys, tu seras le policier. Coralie, tu seras la mannequin. Edgar, tu seras la fée...

**Edgar** : Je suis une Fée !

C'est le plus beau jour de ma vie !

Je suis une Fée !

**Madame Caroline** : ...et Henri, tu seras le dentiste.

**Henri** (*marmonnant entre ses dents*) : Je vais finir avec un sarrau blanc, avec en dessous un tee-shirt

blanc et un jeans bleu. Je vais finir triste comme une dent cariée. Ma vie sera ennuyante comme un traitement de canal.

**Madame Caroline** : Qu'est-ce que tu dis, Henri ?

**Henri** : Rien.

**Madame Caroline** : Tu es content de jouer le dentiste ? Comme tes parents le sont, tu auras moins de recherches pour te glisser dans la peau de ton personnage. Non ?

**Henri** : Je suis très content. Ce sera très drôle.

**Madame Caroline** : Quand le rôle est près de nous, une bonne partie du travail est déjà faite. Quand il est loin, on doit travailler fort. Ça s'appelle "un rôle de composition". Il faut alors composer...

**Edgar** : Moi, je n'ai rien à composer !  
Je suis spontanément une Fée !

**Madame Caroline** : Bien dit, Edgar ! Très bien dit !

**Henri** : Pendant que j'enfile mon sarrau blanc terne, Edgar glisse son corps dans des tissus féériques. Il exagère sur les tutus de ballerine, sur la dentelle, sur le tulle. Je suis tombé sur le frère le plus ridicule au monde.

**Madame Caroline** : Tu es magnifique ! Regardez tout le monde comme Edgar est magnifique, dans son costume de fée. Quel enfant créatif !

**Edgar** : Je suis une Fée !

Je suis capable de changer l'eau du robinet en lait au chocolat.

Je suis une Fée !

Je suis capable de ressusciter les animaux morts en bordure des autoroutes avec mes baisers.

Je suis une Fée !

Je suis capable d'inverser les points cardinaux et de faire neiger en plein été.

Je suis une Fée !

ANNEXE 2 AFFICHE DU SPECTACLE EDGAR PAILLETES



ANNEXE 3 – PHOTOS DU SPECTACLE (© FRÉDÉRIC IOVINO)

